

Le Chevalier du Lapin-Rouge
(Ann Rocard)

C'est la nuit. Trois silhouettes enveloppées dans leur cape traversent la scène sur la pointe des pieds.

PIERROT : Cachons- nous là.

POLO : Pour l'instant, il n'y a personne.

JEANNOT : Personne, ça c'est sûr, par mon pot de confiture !

PIERROT : Oui mais le Chevalier du Lapin-Rouge ne va pas tarder à arriver...

POLO : Nous lui sauterons dessus, nous l'attacherons...

JEANNOT : Comme un saucisson ! Même comme 606 saucissons ! Puis nous le mangerons ! Beurk, ce n'est pas bon !

PIERROT : Jeannot le fou, tais-toi !

JEANNOT : Oui, oui, Pierrot le dur, par mon pot de confiture !

POLO : Jeannot le fou, tais-toi !

JEANNOT : Oui, oui, Polo le costaud, par ma compote d'abricots !

Des pas résonnent dans la nuit.

PIERROT : Le voilà !

POLO : C'est le Chevalier du Lapin-Rouge !

JEANNOT : Ça c'est sûr, par mon pot de confiture !

Les trois affreux se cachent. Le Chevalier du Lapin-Rouge arrive en marchant à grands pas. Il porte sur son visage un masque de lapin peint en rouge.

CHEVALIER : J'ai l'impression qu'il y a quelqu'un ici...

JEANNOT : Non, non, non...

PIERROT : (*chuchote*) Vas-tu te taire, imbécile !

JEANNOT : Oui, oui, oui...

CHEVALIER : J'ai l'impression d'avoir entendu des voix...

JEANNOT : Non, non, non...

POLO : Tais-toi donc, cornichon !

JEANNOT : Oui, oui, oui...

CHEVALIER : (*tire son épée*) Je n'ai pas rêvé ! Sortez de vos cachettes, brigands !

PIERROT : (*se montre, l'épée à la main*) Ta dernière heure est venue, Chevalier du Lapin-Rouge !

POLO : Rends-toi, tu n'as aucune chance !

JEANNOT : Ça c'est sûr, par mon pot de confiture !

CHEVALIER : En garde, brigands de malheur !

Le combat commence. L'épée de Pierrot le dur tombe par terre. Polo le costaud reçoit un coup au derrière. Jeannot le fou se met à courir autour de la scène en criant, poursuivi par le Chevalier du Lapin-Rouge.

JEANNOT : Ce n'est pas ma faute ! Ce n'est pas ma faute !

CHEVALIER : Qui vous a ordonné de me tuer ?

PIERROT : Vas-tu te taire, imbécile !

POLO : Tais-toi donc, cornichon !

JEANNOT : Ce n'est pas ma faute ! C'est la faute de la Comtesse d'Artichaut...

CHEVALIER : La Comtesse d'Artichaut ?

Le Chevalier du Lapin-Rouge met en fuite les trois affreux. Il reste seul sur la scène. Il se frotte les mains et met les poings sur ses hanches.

CHEVALIER : Et voilà qui est fait ! (*réfléchit*) C'est la Comtesse d'Artichaut qui veut se débarrasser de moi ? Elle n'habite pas loin d'ici. ... Je vais aller l'espionner un peu.

Le Chevalier s'éloigne.

Éclairer l'autre côté de la scène où se trouvent la Comtesse d'Artichaut et deux servantes, Marie et Anne.

COMTESSE : Marie ! Anne !

MARIE : Madame la Comtesse ?

ANNE : Vous nous avez appelées, madame la Comtesse ?

COMTESSE : Oui. La bande de Pierrot le dur est-elle revenue ?

MARIE : Pas encore madame la Comtesse.

ANNE : Je crois que je les entends.

Pierrot le dur arrive avec un bandage sur la tête, Polo le costaud avec une canne et en boitant, Jeannot le fou sans blessure. Marie et Anne restent un peu à l'écart.

PIERROT : Salut, Comtesse !

POLO : Ça va, Comtesse ?

COMTESSE : Appelez-moi madame la Comtesse !

JEANNOT : Bonjour madame la Comtesse d'Arti-froid.

COMTESSE : D'Artichaut !

JEANNOT : Madame la Comtesse d'Artichaut, par ma confiture d'abricots.

COMTESSE : Il est toujours aussi fou, celui-là ! Sa façon de parler est exaspérante. Alors, vous m'avez débarrassé du Chevalier du Lapin-Rouge ?

ANNE : (*chuchote*) Quoi ? Elle veut se débarrasser du Chevalier du Lapin-Rouge, le défenseur des malheureux ?

Pierrot le dur se met à faire les cent pas, suivi de Polo le costaud et de Jeannot le fou.

PIERROT : Le combat a été dur...

POLO : Très très dur...

JEANNOT : Très très très dur, par mon pot de confiture !

PIERROT : Le Chevalier du Lapin-Rouge se trouvait avec dix autres chevaliers...

POLO : Cinquante autres chevaliers...

JEANNOT : Cent autres chevaliers, olé olé !

PIERROT : Nous l'avons quand même attaqué courageusement...

POLO : Très courageusement...

JEANNOT : Ça c'est sûr, par mon pot de confiture !

Les trois affreux font semblant de se battre à l'épée.

PIERROT : Un coup d'épée par-là !

POLO : Un coup d'épée par-ci !

JEANNOT : Un coup-coup de pé-pé par-ci par-là !

COMTESSE : Et vous avez tué le Chevalier du Lapin-Rouge ?

ANNE et MARIE : Il est mort ?

Les trois affreux ne bougent plus et regardent le bout de leurs chaussures.

PIERROT : Ils étaient trop nombreux pour nous...

POLO : Beaucoup trop nombreux...

JEANNOT : Ça c'est vrai, Comtesse d'Arti-froid !

MARIE et ANNE : *(souponnent)* Ah... le Chevalier n'est pas mort.

La Comtesse, furieuse, tape du pied par terre.

COMTESSE : Alors, vous ne savez toujours pas qui se cache derrière le masque du Lapin-Rouge ?

JEANNOT : Non, non, non...

COMTESSE : Vous ne savez pas qui libère tous ceux que je mets en prison ?

JEANNOT : Non, non, non...

COMTESSE : Vous ne savez pas qui rend aux paysans l'argent que je leur emprunte ?

JEANNOT : L'argent que vous leur volez ?

COMTESSE : *(en rage)* Voleuse, moi ? Tu me traites de voleuse ?

JEANNOT : Non, non, non...

COMTESSE : Dehors ! Sortez d'ici immédiatement !

Pierrot le dur sort, suivi de Polo le costaud et de Jeannot le fou.

COMTESSE : Je n'arriverai donc jamais à me débarrasser de ce Chevalier de malheur ?

ANNE et MARIE : *(chuchotent)* Heureusement...

COMTESSE : Que mangent les lapins ?

ANNE : Les lapins ?

COMTESSE : Tu es sourde ou quoi ? Que mangent les lapins ?

MARIE : Des carottes.

La comtesse se frotte les mains.

COMTESSE : Eh, eh, eh, je vais lui préparer des carottes à ma façon.

La Comtesse quitte la scène.

ANNE : Tu sais qui est le Chevalier du Lapin-Rouge ?

MARIE : Je ne sais qu'une chose : c'est qu'il défend les faibles et les malheureux, et je ne veux pas qu'on lui fasse du mal.

ANNE : Je me demande bien ce que la Comtesse va lui préparer.

MARIE : Encore une méchanceté... si ce n'est pire ! Il vaut mieux la suivre.

Anne et Marie suivent de loin la Comtesse d'Artichaut. Peu après, le Chevalier du Lapin-Rouge arrive sur la pointe des pieds.

CHEVALIER : C'est là qu'habite la Comtesse d'Artichaut... Je ne vais quand même pas sonner à la porte. (*observe les fenêtres.*) Je vais plutôt passer par cette fenêtre-là.

Le Chevalier du Lapin-Rouge enjambe la fenêtre. Il y a une table, deux chaises. Le couvert est mis pour deux personnes. La Comtesse d'Artichaut entre dans la pièce.

COMTESSE : Cher Chevalier, je vous attendais !

CHEVALIER : Vous m'attendiez, Comtesse d'Artichaut ?

COMTESSE : Oui Chevalier, j'ai quelque chose à vous proposer.

CHEVALIER : (*l'air moqueur*) Ah, bon ?

COMTESSE : Asseyez-vous ! Nous allons discuter en dînant.

Le Chevalier et la Comtesse s'assoient chacun à un bout de la table.

COMTESSE : J'espère que vous avez faim.

CHEVALIER : Non pas du tout !

COMTESSE : Vous ferez un petit effort pour me faire plaisir.

CHEVALIER : Vous faire plaisir ? Laissez-moi rire !

La Comtesse frappe une fois dans ses mains. Anne apparaît.

COMTESSE : Apportez le léopard farci à l'asticot-berlingot.

ANNE : Oui, madame la Comtesse.

COMTESSE : Cher Chevalier, je voulais donc vous proposer de faire la paix.

CHEVALIER : Vous allez arrêter de jeter les innocents en prison ?

COMTESSE : Oui, mon cher Chevalier.

CHEVALIER : Vous allez arrêter de voler l'argent des pauvres gens ?

COMTESSE : Voler, voler : quel gros mot ! Je vais arrêter de leur emprunter de l'argent...

CHEVALIER : Que vous ne leur rendez jamais.

COMTESSE : Oui, mon cher Chevalier.

Anne apporte le léopard farci et en propose au Chevalier et à la Comtesse.

COMTESSE : Mangez-en : c'est délicieux !

CHEVALIER : Après vous !

La Comtesse commence à manger. Le Chevalier la regarde, l'air méfiant, puis il soulève un peu le bas de son masque et mange à son tour.

COMTESSE : Vous n'enlevez jamais votre masque quand vous mangez ?

CHEVALIER : Chez moi seulement !

Musique. La Comtesse et le Chevalier mangent en silence pendant une minute. Ils font exactement les mêmes gestes en même temps.

COMTESSE : Alors, que pensez-vous de la proposition de paix ?

CHEVALIER : J'ai du mal à vous croire.

COMTESSE : Quoi ! D'abord, vous me traitez de voleuse, et maintenant de menteuse ?

La Comtesse frappe deux fois dans ses mains. Marie apparaît.

COMTESSE : Apportez les carottes pour le Chevalier du Lapin-Rouge.

CHEVALIER : Je préfère les artichauts, Comtesse !

COMTESSE : C'est bon pour la vue et ça rend aimable !

Marie apporte les carottes et en propose au Chevalier et à la Comtesse. Au moment où le Chevalier va mettre la cuillère dans sa bouche, Anne se précipite vers lui.

ANNE : Non ! Ne mangez pas ces carottes !

MARIE : Je crois qu'elles sont empoisonnées !

CHEVALIER : Empoisonnées ?

COMTESSE : Empoisonnées ? Et qui aurait pu mettre du poison dans ces carottes ?

ANNE : Vous, madame la Comtesse !

CHEVALIER : Mais non, chère Comtesse, ces carottes ne sont pas empoisonnées. D'ailleurs, pour nous le prouver, vous allez en manger.

CHEVALIER : *(en levant son épée)* Ce sera la carotte ou le bâton !

COMTESSE : Je déteste les carottes !

Le Chevalier s'approche d'elle. La Comtesse prend une cuillère en tremblant et la porte à sa bouche. Dès qu'elle a avalé la cuillère de carottes, la Comtesse tombe morte par terre.

MARIE : Elle est morte !

ANNE : À cause des carottes !

CHEVALIER : Cette méchante femme ne fera plus de mal à personne. *(enlève son masque — Anne n'en revient pas)* Maintenant que la Comtesse d'Artichaut n'est plus, je n'ai plus besoin de ce masque...

ANNE : Mon frère ! Le Chevalier du Lapin-Rouge était mon propre frère ! *(court l'embrasser sur les deux joues)*

MARIE : Il y a longtemps que je m'en doutais...

Les trois affreux réapparaissent.

JEANNOT : Chevalier du Lapin-Rouge, on vous demande pardon, par ma compote de potiron.

PIERROT : Si vous le voulez bien, nous combattons les brigands avec vous.

POLO : Les brigands, les bandits...

JEANNOT : Et toutes les Comtesses d'Arti-froid et d'Artichaut !

CHEVALIER : (*réfléchit*) Hum... Vous me donnez votre parole ?

PIERROT : Parole de Pierrot le dur !

POLO : Parole de Polo le costaud !

JEANNOT : Parole de Jeannot le fou, par ma compote de chou !

ANNE et MARIE : Et nous ?

CHEVALIER : Venez, bien sûr ! On n'attend plus que vous !

JEANNOT : You-ou !

Tous (sauf Jeannot) sortent à la queue leu leu, le Chevalier en tête. Jeannot ramasse le masque.

JEANNOT : Chasser les bandits, par ma compote de salsifis ? Est-ce que j'en ai vraiment envie ? Couci couça... Couça couci... Par ma compte de p'tits raisins, je crois que je vais leur poser un lapin ! (*met le masque, rit et sort*)

Noir.

Fin